ter chez eux. Pourtant, un matin on consentit à ne plus rire. Les dernières dépêches laissaient entrevoir que le roi d'Araucanie pourrait bien être fusillé par les bons Chiliens, ni plus ni moins que ne l'avait été par les Mexicains Raousset-Boulbon. Pour les joyeux viveurs du boulevard, Orélie-Antoine 1er était toujours l'ancien avoué de Périgueux : mais un ancien avoué qu'on s'apprête à fusiller comme roi, la chose n'en fit pas moins réfléchir. C'est donc que l'Araucanie existait réellement, et qu'Orélie-Antoine en avait été réellement le souverain pendant quelque temps? Une réaction commença : après tout, c'était un homme qui n'avait pas froid aux yeux, cet ancien avoué.

Une ancienne profession ne prouve rien; Bernadotte, qui devint maréchal d'empire, prince de Ponte-Corvo, puis roi de Suède, avait bien été avocat. Puis le sentiment national s'en mêla. Orélie-Antoine était un Français; ce pouvait être un halluciné, un fou, mais ce n'était pas moins l'intérêt et l'honneur français qu'il avait essayé de représenter dans ces pays extravagants. L'opinion fit tant que le gouvernement s'émut et intervint en faveur du pauvre roi. On le relâcha et on le réexpédia en France. Une fois qu'il y fut rentré vivant, la gaieté reprit de plus belle. L'ancien avoué avait reçu une leçon qui devait le dégoûter pour toujours de la manie des aventures. Il ne s'y frotterait plus. Je vous demande un peu : un avoué qui s'avise de conquérir un royaume! Les Français, peuple éminemment démocratique, comme chacun sait, ne parent jamais s'habituer à cette idée-là. Le comte de Raousset-Boulbon, à la bonne heure! Mais un ancien avoué, c'était à mourir de rire. Cependant le pauvre Orélie-Antoine s'était attendu à mourir, et, n'en doutez pas, quoique ancien avoué, il serait mort aussi bien qu'un autre. Mais il ne mourut pas. On lui fit grâce, et cette grâce, pour lui, ce fut le coup suprême du ridicule. Il ne s'en releva pas.

Vainement depuis il essaie de renouveler son expédition. On avait tant ri que l'écho des rires avait fini par retentir jusque chez les Patagons. Les Araucaniens, froissés dans leur amour-propre, à l'idée qu'ils avaient pu un instant se laisser dominer par un ancien avoué (ils ne savaient pas au juste ce que c'était, mais ce ne devait pas être grand'chose, puisqu'on riait si fort) se refusèrent à toute nouvelle combinaison monarchique. Alors le pauvre Orélie-Antoine se mit à écrire; l'art du style ne se donne pas. Le roi d'Araucanie devint décidément comique. Jamais il ne s'en douta, heureusement. Il est mort, convaincu qu'il était martyr de l'aveuglement de ses compatriotes. En dépit de ses livres, je ne jurerais pas qu'il ait eu tort de conserver cette conviction jusqu'au dernier soupir.

C'est si facile de se moquer de ce qui est généreux, de ce qui est grand, de ce qui est désintéressé, de ce qui sort de l'ordinaire. Il a fallu des siècles pour qu'on découvrît l'amère ironie du *Don Quichotte* de Cervantes, de ce rêveur borné et accablé de horions par les goujats et les maritornes. Il n'y a pas bien longtemps qu'on le plaint. Demain on prendra sa défense. Essayez donc de parodier le médiocre et le plat : c'est impossible. Au contraire, la parodie du beau est un jeu d'enfant, un exercice pour ainsi dire mathématiquement indiqué. Quelqu'un a écrit un jour une fantaisie humouristique intitulée : « Histoire d'un homme à qui il n'est jamais rien arrivé. » Le moyen de se moquer de cet homme-là! On y perdrait sa peine.

Tandis qu'au pauvre Orélie-Antoine il est arrivé « quelque chose » Il pouvait demeurer tranquillement chez lui, le dos au feu, le ventre à table, tuer des lapins en compagnie du notaire et du receveur des contributions, lire le *Siècle*, faire le soir sa partie de whist à deux sous la fiche, que dis-je? briguer le suffrage des électeurs périgourdins, devenir conseiller départemental, député, chicaner en qualité de membre de la commission du budget celui des cultes, et finalement mourir, loué convenablement par un petit discours amical et vague. A cet avenir peu fatigant, l'ancien avoué de Périgueux a préféré la vie aventureuse, pleine de périls, de coups et de huées, qui se termine par une paillasse d'hôpital. Il a peut-être été fou, comme don Quichotte. S'il avait réussi, on l'eût traité de héros; si seulement il avait laissé ses os sur un tertre d'Amérique, on eût écrit sur lui un livre grave. Il a eu la volonté de réussir, et s'il n'est pas mort roi, c'est que la mort n'a pas voulu de lui qui voulait bien d'elle. Cela me suffit.

Il n'eut qu'un tort, ou pluiôt qu'une faiblesse bien innocente. Ce fût d'accueillir à son tour en France les soi-disant rêveries, parfaitement intéressées, d'une foule de gens sans ouvrage, qui se dirent qu'après tout on ne pouvait pas savoir ce qui pourrait se passer dans l'avenir; que peut-être le pauvre Orélie-Antoine trouverait « les fonds » nécessaires à une expédition définitive, et que ce jour-là, eux, les bons parasites, trouveraient une « situation » à la cour de ce monarque problématique. Emu, touché, pénétré de ces sympathies inattendues, lui qui n'était habitué qu'aux calembredaines et aux brocards, l'ancien avoué conquérant s'imagina de donner des arrhes à sa petite cour honoraire. Il fonda un journal officiel de son royaume *in partibus*; il créa un ordre de chevalerie : la *Couronne de fer*; et il en décorait volontiers les personnes qui voulaient bien se déranger pour s'entretenir avec Orélie-Antoine 1er des affaires de l'Araucanie, — dans son petit logement, aux Ternes, au troisième au-dessus de l'entresol.

Comme dans ce vaudeville célèbre, où Grassot, déguisé en monarque féerique, appliquait une récompense honorifique en ces termes laconiques : « Paf! tu l'as! » — de même le pauvre Orélie-Antoine était heureux de prodiguer son « ordre, » naïvement convaincu qu'il grossissait ainsi peu à peu sa petite légion de fidèles pour l'expédition prochaine. Les décorés s'en allaient, emportant l'objet dans une petite boîte, et se l'accrochaient de temps en temps à la boutonnière, en petit comité d'intimes. Il se trouva des ambitieux auxquels la couronne de fer ne suffit point, et qui insinuèrent au roi d'Araucanie de les bombarder ducs et barons. A quoi consentit l'excellent homme, remettant seulement la question de majorat à des temps meilleurs.

Dans ce petit logement des Ternes on constituait des ministères : l'un ébauchait une Constitution terrible, énergiquement autoritaire. Orélie-Antoine examinait la Constitution, la trouvait trop sévère et exigeait la démission du cabinet. Un autre ministère était constitué : celui-ci trop libéral ne tardait pas à succomber. J'ai connu un clerc d'avoué, qui n'avait cependant que ses soirées à consacrer aux affaires de l'Araucanie, et qui tint le portefeuille des affaires étrangères pendant deux mois. Puis le roi d'Araucanie quitta Paris et s'en retourna dans sa province, pour y mourir. Ainsi finit l'expédition d'Araucanie, digne hélas! d'un meilleur sort, — dans un petit logement aux Ternes, au troisième au-dessus de l'entresol. *Dancourt.*

CHOSES ET AUTRES

***

Une vieille fille, qui s'était toujours plus occupée de ce qui se passait chez les voisins que de ce qui passait chez elle, était à l'agonie. Elle entend un coup de sonnette.

— On sonne chez les X..., dit-elle à sa garde-malade. Je reconnais le timbre. Allez donc voir qui les demande.

— C'est un garçon pâtissier, dit la garde-malade en revenant; il leur apporte un vol-au-vent.

— Un vol-au-vent! mais ils en ont déjà mangé un hier!!!

En disant ces mots, elle rendit le dernier soupir.

***

Ayez donc des attentions pour les voyageurs!

On sait que la Compagnie du chemin de fer d'Orléans a pris la charitable mesure de faire chauffer les wagons de troisième classe.

Hier, un Solognot et sa Solognotte montent en chemin de fer à Pithiviers, en troisième classe bien entendu. Le Solognot en entrant dans le wagon heurte du pied la bouilloire destinée à réchauffer les voyageurs.

— Sont-ils bêtes ces gens-là s'écrie le Solognot. Je vous demande si ça a du bon sens de mettre des machines comme ça pour vous faire tomber.

Et, rangeant d'un coup de pied la bouilloire sous la banquette :

— Monte, ma femme, il n'y a plus de danger.

Nous insérons avec plaisir le rapport suivant : — Je certifie que de tous les systèmes de biberons expérimentés par moi, et sur mes propres enfants, je reconnais que c'est le **Biberon Robert** qui m'a donné les meilleurs résultats. Par lui est remplacée parfaitement la succion naturelle. Je puis donc en recommander l'usage aux mères de famille et en toute confiance.

« ZABÉ.

» *Docteur en médecine de la Faculté de Paris.*

» Boulevard de Sébastopol, 66. »

13246

Nouvelles du soir

Le correspondant parisien du *Times* a eu ce matin, une longue entrevue avec le général Ignatieff.

Des impressions recueillies de cet entretien, il semble résulter que le général Ignatieff n'aurait pas renoncé d'une façon définitive à son voyage à Londres.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Paris, 11 mars.

Le correspondant parisien du *Times* a eu dans la matinée une entrevue avec le général Ignatieff.

Il résulte des impressions qu'il a recueillies, que le général Ignatieff ne renonce pas à aller à Londres.

Le voyage signifierait l'adhésion probable de l'Angleterre au programme russe qui paraît très mitigé.

Nantes, 11 mars, 4 h 35 s.

La Cour d'assises de Loire-Inférieure a prononcé, aujourd'hui, son arrêt dans l'affaire de Penhouet et de sa fille, la veuve Lorre, accusés d'avoir assassiné le mari de cette dernière.

Penhouet a été condamné à la peine de mort.

La veuve Lorre, par laquelle le jury a admis des circonstances atténuantes, a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Constantinople, 11 mars, 10 h. 45, s.

Le conseil des ministre examine aujourd'hui les demandes des Monténégrins.

On assure que le conseil repousse plusieurs points, notamment la concession de Niksich; mais les Monténégrins paraissent décidés à maintenir toutes leurs demandes.

Constantinople, 10 mars, soir.

Des lettres des provinces constatent les vexations auxquelles sont soumises les populations chrétiennes, notamment en Arménie.

Le patriarche arménien voyant que, malgré ses réclamations, la Porte ne prenait aucune mesure pour empêcher ces vexations, a donné sa démission.

On remarque, en Turquie, un grand ralentissement dans l'exécution des réformes.

La Porte a décidé de payer les employés du télégraphe en papier-monnaie. Ce mode de paiement réduit leurs modestes appointement de 40 0/0. Les employés du télégraphe menacent de se mettre en grève.

Les journaux grecs continuent de manifester leur mécontentement au sujet des élections.

Les monténégrins refusent de faire aucune concession. On considère une entente comme douteuse.

Londres, 12 mars

Pesth, 11 mars. — La Russie a conseillé au prince Nikita de Monténégro d'apporter quelque modération dans ses demandes de cession de territoire.

Les insurgés de l'Herzégovine ont demandé à la Porte amnistie, et l'autorisation de retourner dans leurs foyers.

(*Standard*).

Brest, 11 mars.

La corvette *Isis*, vaisseau-école des timoniers et gabiers, vient de faire son entrée dans le Goulet, de retour de sa campagne d'hiver. L'*Isis* était en dernier lieu à Dakar.

Madrid, 11 mars.

Le protocole, relatif à l'affaire des îles Soulors, en Océanie, a été approuvé en conseil des ministres. Il sera signé proclainement.

Le roi ira aujourd'hui à Santo-Polo.

M. Barzanallana présentera le budget aux Cortès, dès l'ouverture de la session.

M. Canovas a l'intention de se rendre à Cadix.

Le sieur L. Grouillon-Duforest cabaretier, Grand'Rue, a l'honneur d'informer le public qu'il fera un boulage des prix à la platine, le dimanche des Rameaux, 25 mars. 650 fr. de prix et primes en espèces et médailles d'argent.

1er Prix.	200 Fr.	5e Prix.	50 Fr.
2e id.	110 »	6e id.	35 »
3e id.	80 »	7e id.	25 »
4e id.	65 »	8e id.	20 »

9me prix, 30 francs, prime accordée à la société la plus nombreuse se composant de 30 membres au moins. Plus une médaille en argent sera offerte au président.

10me prix, 20 francs, prime accordée à la société la plus éloignée du siége où le jeu a lieu, se composant de 20 membres au moins. Plus une médaille en argen sera offerte au président.

La même société ne pourra concourir pour les deux primes.

Article 1er. La mise sera de UN FRANC elle donnera droit à trois coups de boule sans se retirer du jeu.

Art. 2. Tout amateur pourra prendre trois mises, moyennant un peloton d'intervalle.

Art. 3. Celui qui ne sera pas présent à l'appel de son nom, perdra son tour de jouer, il sera fait exception à celui qui se présentera avant que le peloton ne soit entièrement terminé.

Art. 4. Les platines tombées ne seront remises qu'après trois coups de boule joués.

Art. 5. L'inscription se fera au siége de l'établissement à partir du 18 mars jusqu'au 25 inclusivement de huit heures du matin à sept heures du soir.

Art. 6. Les pelotons seront composés de vingt à vingt-cinq hommes.

Art. 7. Le jeu commencera à 10 heures précises du matin.

Art. 8. Une commission de cinq membres, dont trois étrangers au jeu, sera composée qui décideront sans appel, tous les cas non prévus.

Art. 9. La commission placera le jeu, avant l'appel du premier peloton.

Le jeu étant à couvert, le mauvais tempsne l'empêchera pas d'avoir lieu.

Le rebattage aura lieu le dimanche 1er avril à 11 heures du matin.

Les numéros rebattant seront insérés au *Journal de Roubaix*, des 29 et 30 mars.

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*, rue Nain, 1

NOTICE HISTORIQUE

sur le

CANAL DE ROUBAIX

Par Gustave BAUDELOT, rédacteur au *Journal de Roubaix*. Prix: **1 fr. 25.**

Banque de France et succursales

Situation au 8 mars 1877, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Pariset dans les succursales.	2,216.832.710 31
Effet échus hier à recevoir ce jour.	126.313 92
Portefeuille Paris { Commerce.	201,186.873 12
Portefeuille Paris { Bons du Trésor	00.000.000 ..
	338.845.000 ..
Portefeuille des succursales: Effets sur place.	204.891.663 ..
Avances sur lingots et monnaies.	16.100.809 ..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.	1,560.830 ..
Avances sur effets public français.	27.111.600 ..
Avances sur effets public français dans les succursales	19.763.950 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	15.869.550 ..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.	12.869.550 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	1.259.400 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.	711.000 ..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).	60,000.000 ..
Rente de la réserve { Loi du 17 mai 1834	10.000.000 ..
Rente de la réserve { Ex-banques dép.	2.980.750 14
Rentes disponibles.	76.313.613 82
Rente immobilisées (loi du 9 juin 1857) y compris 9.125.000 de la réserve	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	5.180.990 ..
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.	973.641 09
Emploi de la réserve spéciale.	17.694.209 97
Divers	21.899.339.55
	3.356.098.201.02

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).	8.002.213 54
Réserves mobilières { Loi du 17 mai 1834	10.000.000 ..
Réserves mobilières { Ex-banques départementale	2.980.750 14
Réserves mobilières { Loi du 9 juin 1857	9.125.000 ..
Réserve immobilière de la Banque.	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	17.694.209 97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).	2.578.204.125 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	4.063.327 80
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.	31.550.354 98
Comptes courants du Trésor créditeur.	73.714.145 22
Comptes courants de Paris.	368.892.215 39
Comptes courants dans les succursales	37.913.904 ..
Dividentes à payer	2.114.360 ..
Effets au comptant non disponibles.	2.649.946 27
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.	3.859.469 85
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.	1.662.127 11
Réserve pour effets prorogés en souffrance.	6.960.000 ..
Divers.	12.211.960 75
	3.356.098.201 02

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND.

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Comptes courants particuliers	27.727.000

DIMINUTION

Encaisse	3.116.000
Circulation des billets	54.337.000
Portefeuille.	17 209.000
Compte courant du Trésor	334.000

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4.900.000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

Valeurs	Prix	Valeurs	Prix
Bons 10 délég.		Marseillaise	
Bons 10 délég.		Petit de Marseille	
Bons 10 délég.		Alliance	
Bons 10 délég.		Alliance Winterthur	
Bons 10 délég.		Banque de Cabul	
Bons 10 délég.		Banque ottomane	
Bons 10 délég.		Crédit foncier Egypte	
Bons 10 délég.		Crédit mobilier Espagnol	
Bons 10 délég.		Crédit mobilier Espagnol	
Bons 10 délég.		Crédit mobilier Espagnol